

12 juin 1942

LAVAL AU SERVICE DES TRUSTS

12 juin 1942

Laval est arrivé au pouvoir comme le représentant authentique de la "Révolution Nationale". Sa première grande mesure sur le plan économique, **la concentration industrielle** par la fermeture des petites entreprises, montre que la fameuse "économie dirigée" c'est simplement **l'intervention de l'État en faveur des trusts**. La France est, parmi les pays industriels, celui où subsistent, à côté des grandes entreprises, le plus grand nombre de petites entreprises. Comme il faut faire accepter "l'ordre nouveau" avant tout aux "classes moyennes", il fallait à tout prix masquer l'action expropriatrice que poursuit le grand capital avec l'aide de l'Etat contre le petit capitaliste et mettre en relief que 20.000 ouvriers seront ainsi "libérés" pour aller en Allemagne. Laval espère ainsi recevoir l'approbation des "collaborationnistes". Mais il est clair qu'il existe d'autres moyens pour envoyer des ouvriers en Allemagne (plus de 100.000 y sont déjà) sans recourir à la fermeture des petites entreprises.

Nous disions en Novembre 1940 : "le nouvel ordre européen est toujours l'ancien désordre capitaliste". (La lutte contre la 2ème guerre impérialiste). La mesure prise par Laval vient confirmer que sous le couvert de "corporatisme", "abolition de la lutte de classes" et autres mots-d'ordre bien sonnants, l'impérialisme (le capital monopoleur) mène la plus impitoyable lutte de classes non seulement contre les ouvriers, mais aussi contre les petits capitalistes. Dans la guerre inouïe que se font les capitalistes monopoleurs **à l'échelle internationale pour le partage du monde**, les petits industriels sont sacrifiés pour que les trusts puissent être mieux armés contre leurs rivaux internationaux, notamment par le partage exclusif des matières première entre quelques grandes entreprises.

Après comme avant, la presse bourgeoise continue à présenter les communistes comme les ennemis des "classes moyennes". Certes nous n'avons pas de larmes pour le petit patron qui **exploite** le travail humain et qui est dévoué corps et âme au grand capitaliste. Mais quel avertissement pour la véritable petite bourgeoisie, qui n'exploite pas des travailleurs, qui peine pour gagner sa vie (petits paysans, petits commerçants, etc...) ! Malgré la "protection" qu'on leur accorde actuellement **pour des raisons politiques**, si le prolétariat ne prend pas le pouvoir, ils sont voués à la ruine complète en faveur des grands propriétaires et des trusts d'objets de consommation.

Les communistes ont toujours proclamé parmi leurs buts la **concentration** des industries. Mais tandis que la concentration **capitaliste** de l'industrie n'augmente pas le potentiel économique de toute la société, mais **uniquement** du trust qui en est bénéficiaire et **voue au chômage** les ouvriers des usines fermées, la concentration **socialiste** de l'industrie accroît le potentiel économique de **toute** la société. L'Etat ouvrier emploie les ouvriers des entreprises fermées dans les entreprises qui continuent à travailler.

Les ouvriers doivent donc lutter, en se groupant en rangs serrés dans les syndicats, **pour l'embauche de tous les ouvriers** des usines fermées dans les entreprises qui continuent à tourner ; **pas d'augmentation des heures de travail ; maintien des 40 heures ; augmentation des salaires** ; si les matières premières manquent, il faut lutter pour la mise en pratique du mot-d'ordre de la 4ème Internationale : **échelle mobile des heures de travail**, c'est-à-dire **répartition** de tout le travail disponible dans une branche donnée entre tous les ouvriers de cette branche ; il ne s'agit pas de ce que peut ou ne peut pas le trust ou l'entreprise en question, mais de la vie ou de la mort de la classe ouvrière vouée à la famine, au vagabondage et aux camps de travail ou de concentration.

Tous à l'action pour les revendications ouvrières !

12 juin 1942